

LE GISEMENT DE GLOZEL

## Autour de l'expertise de M. Bayle

Les déclarations d'Émile Fradin

« Que M. Bayle, vienne concurremment avec les experts de Lyon prendre les objets qui se trouvent dans le musée et qu'il les analyse. Alors mais seulement alors, nous verrons ».

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

VICHY, 5 octobre. — Par téléphone. — Par la pittoresque petite route qui surplombe le cours du Sichon, une route que le passage des milliers d'autocars, torpédos et limousines conduisant à Glozel le flot des touristes, a sérieusement ravinée ces derniers mois, nous sommes retourné à la ferme-musée des Fradin.

L'aspect des abords est quelque peu modifié depuis l'époque où le Champ des Morts recevait la visite de savantes caravanes internationales.

Le baraquement d'un café-restaurant rustique avec garage, portant cette suggestive enseigne : « A l'homme des cavernes », s'élève face au chemin de terre qui conduit au minuscule hameau de Glozel. Un autre s'est construit auprès du musée même. Fort achalandés, dit-on, cette saison, ils viennent avec les premiers frimas de fermer leurs portes jusqu'au printemps prochain.

Comment les Fradin ont-ils accueilli les conclusions de M. Bayle, relatives aux objets « préhistoriques » soumis à son expertise ?... Les nouvelles de Paris ne parviennent à Glozel qu'en retard et c'est nous qui, avant les journaux, apporterons celle-là aux propriétaires-conservateurs du musée glozélien.

La gloire et la prospérité présentes n'ont pas fait perdre de vue au jeune Émile Fradin ses devoirs agricoles. Et on le trouve dans ses champs, par ce brumeux après-midi d'automne.

— Émile, arrive un peu. On te demande, lui crie dans le patois du pays le grand-père Fradin, qui, les derniers visiteurs du musée partis, nous a accompagné.

• M. Bayle, directeur de l'identité judiciaire, déclare que sur la centaine de pièces prélevées dans le musée des Fradin et qui lui ont été soumises, pas une n'est préhistorique. Les idoles et ustensiles en terre cuite constituent des faux grossiers. Aucun os n'est d'une fossilisation avancée. Ils ont été travaillés avec des outils modernes. Là on trouve renfermées dans la texture d'une brique des racines fraîches de graminées ; dans une autre, des fibres de laine colorée à l'aniline, etc... »

Que va dire de tout cela Émile Fradin ?

L'œil vif, la mine souriante, Émile se contente de hausser les épaules légèrement et de proférer ces simples mots :

— Ah ! ça, c'est rigolo !

Où, reprend-il, c'est rigolo. Comment ? voilà une expertise qui conclut à la fausseté et au truquage d'objets glozéliens, alors que les expertises de Lyon, de Portugal, de Suède et d'ailleurs, faites également par des savants renommés sur divers objets également trouvés dans le Champ des Morts, ont conclu à leur authenticité absolue ? Je ne suspecte nullement la bonne foi ni la science de M. Bayle, mais, avant tout, l'essentiel n'est-il pas de savoir exactement quels objets ont été soumis à son expertise ? Pour mon compte, je n'en sais rien. Comme je l'ai déjà dit naguère, lorsque mon père et moi avons voulu, lors de la perquisition de la police, voir quels objets on saisissait, on nous a mis à la porte et on m'a même « mesuré » d'une giflette.

Je sais qu'il manque dans le musée des tablettes, des vases, des granits gravés mais on ne m'en a point donné la nomenclature. Tous les objets soumis à M. Bayle sont-ils des nôtres ? Qui me dit, par exemple, que des tablettes récemment pétries où l'on a trouvé des racines de graminées, fraîches, a dit M. Bayle, les brins de laine colorés à l'aniline viennent du musée de Glozel et même pour certains objets qui ont été emportés d'ici, qui me dit qu'ils n'ont pas été truqués après coup ?

N'a-t-on pas apporté des galets truqués un peu partout, dans l'écurie, entre autres, et qu'une main inconnue y avait placés. Des traces d'outils modernes sur les galets ! Mais en ce qui concerne, par exemple, le galet qui représente un cervidé allaitant son petit, je puis jurer qu'ils l'ont rayé sous prétexte de faire une expérience avec divers corps durs parmi lesquels un diamant trouvé chez nous, qu'ils ont, d'ailleurs, cassé au cours de l'opération.

Quant aux os, ils seraient tous truqués ! Pourtant ceux qui furent soumis aux analyses de Lyon, analyses dont les résultats parurent dans les Cahiers de Glozel, se révélèrent d'une fossilisation très ancienne.

Que M. Bayle, dont nous ne suspectons, je vous l'ai dit, ni la bonne foi, ni la science, vienne concurremment avec les experts de Lyon prendre les objets qui se trouvent dans le musée et qu'il les analyse. Alors, mais seulement alors, nous verrons.

Bibliothèque Maison de l'Orient



140646